

t ma place. »
et les autres
ard, le bien-
en présence
ons des plus
er frère Ber-
grand nom-
lieux le déli-
et son corps
tous les frè-
verront une
u, il ne ces-
corps et de

personne de
i avaient en-
rant sa der-
et d'une si
cher, et s'il
lit ; aucune
eau, de ma-
angère, qui

l'examinait :
ensée ? » Il
le lui en of-

quille, il se
re qui était
et du man-
je l'accep-
dès le début
tés jusqu'à
vait chargé
fessait.

flexible et il
qu'avant sa
t dit réelle-



Les Montagnes de la Bible



Les Monts Ephraïm



L faut remonter au mois d'août, de l'année dernière pour retrouver, Chers Lecteurs, le dernier pèlerinage que nous avons fait en cet Orient si merveilleux, si riche en souvenirs sacrés et poétiques. Nous avons gravi alors tour à tour le Garizim et l'Hébal, c'est-à-dire le mont des malédictions et celui des bénédictions. Nous sommes restés sur ces hauteurs, saisis de respect et d'épouvante devant des clameurs si solennelles et comme forcés de rentrer en nous-mêmes pour nous demander, chacun devant Dieu et devant sa conscience, si nous sommes les fils de bénédiction ou bien si, coupables et prévaricateurs, nous ne sommes pas plutôt les enfants de malédiction de l'Hébal.

Avant de descendre de ces sommets, jetons un regard autour de nous : nous sommes dans une vraie chaîne de montagnes, nous ne les quitterons pas sans leur avoir demandé les souvenirs qu'elles évoquent. Notre course ne sera pas très longue ; mais nos ascensions rudes et laborieuses ne sont pas terminées, elles vont reprendre.

D'abord où sommes-nous ? Quelles sont ces montagnes ? Nous sommes au pays d'Ephraïm et toute cette chaîne s'appelle les montagnes d'Ephraïm, dites-vous ; mais encore qu'est-ce qu'Ephraïm ? Ephraïm est tout à la fois le nom d'un des fils de Joseph, le nom de la tribu à laquelle il a donné naissance, le nom d'une ville, puis d'une montagne, puis encore d'une forêt de Palestine, enfin même le nom d'une porte à Jérusalem.

Nous ne pouvons pas faire l'historique des faits rattachés à ces différents noms. Toutefois un coup d'œil rétrospectif ne sera pas pour déplaire à nos amis, les Lecteurs de la *Revue*. De son épouse, l'Égyptienne Aseneth, le patriarche Joseph avait eu deux fils Manassé et Ephraïm. Joseph voyant son père Jacob devenu vieux sur le point de se coucher dans la tombe pour se réunir à ses pères, lui amena ses deux enfants pour qu'il les bénît. Le saint vieillard, usant du pouvoir qui lui appartenait en vertu des promesses divines, les